Rick Warren

Méthodes d'étude de la Bible

Table des matières

Préface 9
Introduction. Comment étudier la Bible 15
Aperçu des 12 méthodes d'étude de la Bible proposées 29

1. La méditation 31
2. Le résumé de chapitres 45
3. L'étude de qualités 55
4. L'étude thématique ciblée 73
5. L'étude de personnages 89
6. L'étude thématique générale 105
7. L'étude de mots 123
8. L'étude du contexte 141
9. Le survol de livres 157
10. L'analyse de chapitres 175
11. L'analyse synthétique de livres 191
12. L'analyse verset par verset 203

Annexe A
Comment avoir un moment de recueillement profitable 213
Annexe B
Questions générales pour une étude de personnages 235
Annexe C
Liste de qualités positives et négatives 239
Annexe D
Liste non exhaustive de personnages bibliques 241
Annexe E
Liste de mots clés 243
Annexe F
Idées à creuser pour une analyse de chapitres 245
Annexe G
Plan pour une étude systématique de la Bible 247

Préface

Pendant des années, chaque fois que j'entendais un bon sermon ou un enseignement profond, je sortais de la salle en me demandant: «Comment a-t-il pu trouver tout cela dans le texte?» J'aurais bien voulu y découvrir par moi-même les vérités exposées. De plus, j'éprouvais souvent un sentiment de culpabilité, parce qu'on me poussait à étudier la Bible mais que, chaque fois que je m'y attelais, je ne savais pas comment m'y prendre. Je me décourageais très vite et j'abandonnais.

Ces temps de frustration m'ont permis de comprendre que la plupart des chrétiens désirent sincèrement entreprendre une étude personnelle de la Bible, mais sans savoir comment le faire. Ils n'ont pas besoin qu'on leur répète toujours: «Vous devez étudier la Parole de Dieu.» Ce dont ils ont besoin, c'est qu'on leur montre *comment* le faire. C'est justement le but de ce livre: il s'agit d'un manuel ou «mode d'emploi» pour l'étude personnelle de la Bible. Il part du principe que vous êtes déjà conscient(e) de l'importance de cette tâche, qu'on vous a déjà invité(e) à remplir ce «devoir» du chrétien et que vous n'attendez plus qu'on vous montre comment le faire.

La Bible enseigne que nous ne pouvons pas être d'authentiques disciples de Jésus-Christ si nous ne «consommons» pas régulièrement sa Parole. Jésus a dit, un jour, à ceux qui croyaient en lui: «Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres» (Jean 8.31-32). Un simple regard sur l'histoire de l'Eglise permet de constater que les grands serviteurs et servantes de Dieu avaient un point commun: une bonne connaissance des Ecritures, ainsi que la régularité et la constance avec laquelle ils passaient du temps en compagnie du Seigneur en méditant sa Parole.

Jamais dans l'histoire, la Bible n'a été aussi largement accessible, du moins dans le monde occidental. Or, jamais il n'y a eu une telle soif de la Parole de Dieu. On trouve des bibles dans les chambres d'hôtel, dans les salles d'attente, dans les bibliothèques et dans la plupart des maisons, et pourtant la plupart des gens sont dans l'ignorance de ce que les Ecritures disent. Nous vivons une période d'analphabétisme biblique, même parmi les croyants.

Chaque méthode d'étude présentée dans ce livre l'est de telle manière que n'importe quel chrétien soit en mesure de suivre les étapes proposées et d'en retirer quelque chose *par lui-même*. J'espère que la lecture, l'étude et l'usage de ce livre feront de chacun des lecteurs un disciple du Seigneur Jésus-Christ qui connaît bien

la Bible, un ouvrier utile dans son église locale, capable d'atteindre ceux qui sont loin de Dieu et de contribuer à la croissance spirituelle d'autres chrétiens.

Vivre en disciples implique un engagement, pour les hommes et les femmes désireux de suivre Jésus, et c'est en faisant de la lecture de la Parole une habitude quotidienne et en la mettant en pratique chaque jour de leur vie qu'ils peuvent progresser.

George Mueller a été le directeur d'un certain nombre d'orphelinats à Bristol, en Angleterre, au 19e siècle. Il était connu comme un homme de foi et de prière. Il est étonnant de lire le nombre d'exaucements qu'il a reçus au cours de sa longue vie. Qu'est-ce qui a fait de lui un homme de foi et de prière? Il a lu plus de 200 fois la Bible d'un bout à l'autre, la plupart du temps à genoux, en priant et en étudiant le texte avec soin. Lorsque vous connaissez à ce point-là la Parole de Dieu, vous pouvez connaître sa volonté pour votre vie. Et, quand vous connaissez la volonté de Dieu, vous êtes en mesure de prier de façon précise et d'obtenir des réponses précises.

Supposons que, au cours d'une rencontre à l'église, on demande aux participants: «Qui parmi vous croit ce que la Bible dit, de la première page à la dernière?» Il est probable que beaucoup, pour ne pas dire tous, lèveront la main. Si l'on pose la question: «Qui parmi vous lit régulièrement la Bible, de la première page à la dernière?» le nombre de réponses affirmatives sera certainement inférieur. Nous avons malheureusement tendance à être plus intéressés par la défense de la Parole de Dieu que par son étude.

Au cours d'une soirée normale, le chrétien moyen restera 3 heures devant son poste de télévision, mais il ne consacrera que 3 minutes à lire la Bible avant de se coucher. Est-il surprenant que la maturité spirituelle fasse défaut à beaucoup? Un grand nombre de chrétiens sont plus fidèles aux rubriques de conseils personnels dans les magazines ou aux pages des sports dans les journaux qu'à la Parole de Dieu. Je connais des non-croyants qui ne sortent jamais de chez eux sans avoir lu leur horoscope. Que se passerait-il si les chrétiens prenaient, avec le même sérieux, l'engagement de lire la Bible chaque matin avant de se rendre au travail ou à l'école? Une telle habitude changerait leur vie et celle de leur entourage.

L'apôtre Paul a affirmé une vérité très importante au sujet des Ecritures lorsqu'il a écrit à Timothée:

> Quant à toi, tiens ferme dans ce que tu as appris et reconnu comme certain, sachant de qui tu l'as appris. Depuis ton enfance, tu connais les saintes Ecritures qui peuvent te rendre sage en vue du salut par la foi en Jésus-Christ. Toute l'Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit formé et équipé pour toute œuvre bonne.
>
> 2 Timothée 3.14-17

Paul donne deux raisons de vouloir connaître les Ecritures: 1° elles nous permettent de connaître Jésus-Christ et de recevoir son salut (v. 15); 2° elles nous aident à grandir spirituellement afin d'être équipés pour l'accomplissement de la volonté de Dieu (v. 17). Les moyens de cette croissance sont l'enseignement (la doctrine), la conviction, la correction et l'instruction (v. 16). L'enseignement de la doctrine nous montre le chemin sur lequel nous devons marcher; la conviction nous montre quand nous nous éloignons du chemin; la correction nous aide à retourner sur le chemin; l'instruction dans la justice nous indique comment rester sur le chemin. La Bible est ainsi un guide complet et suffisant pour la vie chrétienne.

Vers la fin du ministère de Jésus, les chefs des Juifs ont essayé de le piéger en lui posant des questions compliquées sur leur loi. A l'une de ces questions, posée par les sadducéens, Jésus a répondu: «Vous êtes dans l'erreur parce que vous ne connaissez ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu» (Matthieu 22.29). Il a ainsi indiqué les deux causes fondamentales de la déviation doctrinale ou de l'erreur: le manque de connaissance de la Bible et le manque de connaissance de la puissance de Dieu. Toute hérésie vient de là.

Face à la popularité croissante des sectes et des enseignements et philosophies non bibliques, il est impératif que les chrétiens soient enracinés dans la Parole de Dieu afin de pouvoir distinguer la vérité de l'erreur.

Comment se fait-il que la plupart des chrétiens n'étudient pas la Bible? Il y a sans aucun doute plusieurs raisons à cela, mais on peut en citer trois qui semblent les plus courantes. La première – comme déjà mentionné – c'est qu'ils *ne savent pas comment* le faire. Cela a été mon cas pendant des années. J'assistais régulièrement à des conférences et des retraites bibliques où j'entendais d'excellentes prédications. J'étais impressionné par le niveau de compréhension que les différents orateurs manifestaient, en rapport avec les Ecritures, et je me demandais: «Pourquoi n'ai-je jamais remarqué cela dans le texte?» J'essayais d'étudier la Bible par moi-même, mais, puisque personne ne m'avait jamais montré comment le faire, je n'y arrivais pas et n'éprouvais qu'un sentiment de frustration. Je savais que Dieu voulait me voir étudier sa Parole. Je me suis donc engagé à apprendre moi-même et à enseigner aux autres comment le faire.

Supposons que je rencontre un homme installé au bord d'une rivière, d'un lac ou de l'océan et mourant de faim. Je pourrais soit prendre ma canne à pêche, attraper un poisson et le lui offrir afin que sa faim soit apaisée pendant quelques heures, soit lui apprendre à pêcher et lui permettre ainsi de satisfaire ses besoins alimentaires durant le reste de sa vie. La seconde option correspond de loin à la meilleure façon d'aider cet homme. De la même manière, les chrétiens «affamés» ont besoin d'apprendre comment se nourrir eux-mêmes de la Parole de Dieu.

La deuxième raison pour laquelle les chrétiens n'étudient pas la Bible, c'est qu'ils *ne sont pas motivés* pour cela. Et, s'ils ne le sont pas, c'est parce qu'ils n'ont jamais fait l'expérience de la joie que l'on éprouve à découvrir par soi-

même les vérités de la Parole de Dieu. Puisque leurs efforts passés dans ce domaine ont été infructueux, ils ont «rendu leur tablier». Ils ont pris l'habitude de recevoir d'autrui tout ce dont ils ont besoin pour leur vie spirituelle, au lieu de le trouver par eux-mêmes.

C'est le moment de vous donner un avertissement en rapport avec ce livre: si vous prenez vraiment l'étude personnelle de la Bible au sérieux, vous ne parviendrez plus à vous contenter des seuls enseignements d'autrui! Paul Little a, un jour, comparé l'étude personnelle des Ecritures au plaisir de grignoter des cacahuètes: une fois qu'on a commencé, on n'arrive plus à s'arrêter. Lorsqu'on découvre le «bon goût» qu'a l'étude de la Parole de Dieu, on y revient encore et encore. L'étude personnelle de la Bible peut devenir une dépendance!

La troisième raison pour laquelle les chrétiens n'étudient pas la Bible, c'est qu'ils *sont paresseux*. L'étude de la Bible exige effort et travail, et il n'est pas possible de prendre des raccourcis. De fait, tout ce qui a de la valeur dans notre vie demande du temps, de l'effort, de la concentration et de la persévérance. La plupart des grandes vérités de la Parole de Dieu ne se trouvent pas du premier coup; nous devons creuser pour les découvrir. Tout comme l'or se trouve au fond de la mine ou la perle au fond de la mer, les profondes vérités divines doivent être cherchées avec application.

Howard G. Hendricks, un conférencier expert en matière d'éducation chrétienne, évoque trois phases dans notre attitude en rapport avec l'étude de la Bible:

* la phase «huile de ricin»: nous étudions la Bible parce que nous savons que c'est bon pour nous, mais sans aimer son goût;
* la phase «céréales»: notre étude biblique nous paraît fade et sans intérêt, mais nous savons que cela nous nourrit;
* la phase «crème glacée»: nous trouvons un réel plaisir dans la Parole de Dieu.

De nombreux Occidentaux ont tendance à préférer que d'autres fassent le travail de réflexion pour eux. C'est la raison pour laquelle les médias et les diverses formes de divertissement, y compris les sports professionnels, sont si populaires. Nous voulons nous détendre et nous amuser, sans avoir à réfléchir ni à exercer un effort quelconque. Or, l'étude de la Bible nécessite l'apprentissage de certaines techniques ou méthodes, ainsi qu'une certaine concentration pour «déterrer» les messages que le Seigneur veut nous communiquer. Le but de ce livre est de vous apprendre comment découvrir par vous-même les richesses de la Parole de Dieu. Il impliquera parfois une réflexion sérieuse et approfondie, mais nous avons cherché à simplifier la marche à suivre.

Chaque chapitre présente une des 12 méthodes de base pour l'étude personnelle de la Bible et, par souci de clarté, comprend les éléments suivants:

1. un résumé qui vous permet d'avoir un aperçu rapide de la méthode et vous sera utile lorsque vous aurez besoin de revenir à la succession d'étapes à suivre;
2. une brève définition de la méthode;
3. la raison d'être de la méthode, avec ses avantages et ses limites;
4. la marche à suivre pour appliquer la méthode, expliquée très simplement, étape par étape;
5. un exemple de la méthode (un formulaire déjà rempli);
6. un formulaire vierge que vous pouvez compléter ou photocopier pour vos propres études;
7. des passages ou sujets par lesquels vous pouvez démarrer votre étude personnelle;
8. des suggestions de lectures associées à la méthode.

Chaque chapitre étant indépendant des autres, vous pouvez en sauter et commencer par les méthodes qui vous paraissent les plus intéressantes. Toutefois, vous devez savoir que, à l'exception de la dernière, elles sont présentées par ordre croissant de difficulté. Il y a une progression logique dans le livre. Au fur et à mesure que vous le lirez, chapitre après chapitre, vous acquerrez de nouvelles compétences en matière d'étude biblique. Ainsi, pour obtenir les meilleurs résultats, il vaut mieux maîtriser une méthode avant de passer à la suivante. La toute première pose les fondements de l'étude. Il est donc nécessaire de lire le premier chapitre et de le comprendre avant de vous attaquer à n'importe quel autre. Vous y apprendrez comment mettre par écrit une application personnelle tirée de l'Ecriture. Or, c'est l'étape finale dans la plupart des autres méthodes.

J'espère que ce livre deviendra un outil de référence bien employé, qui vous amènera à étudier personnellement la Bible durant tout le reste de votre vie et à apprendre à d'autres à faire de même.

Introduction
Comment étudier la Bible

Les principes d'une étude dynamique de la Bible

L'étude dynamique de la Bible n'a rien de magique. Elle est très facile à mettre en œuvre, une fois qu'on a compris les principes de base. Voici les 5 principes généraux qu'il est important de se rappeler, quelle que soit la méthode utilisée.

1. Le secret d'une étude dynamique de la Bible consiste à *savoir poser les bonnes questions*. Chacune des 12 méthodes présentées dans ce livre amène à poser des questions à propos du texte biblique. La principale différence entre elles réside dans le type de questions à formuler: à chacune des méthodes correspondent des interrogations particulières. Au fur et à mesure que vous avancerez, vous développerez de nouvelles capacités dans l'art de formuler les questions. Plus on pose de questions sur le texte, plus on peut en retirer d'enseignements.

Vous vous rendrez compte que l'on peut bombarder le texte d'un nombre illimité de questions. L'un des bénéfices de l'étude biblique, c'est le développement de l'esprit d'investigation. On commence à découvrir des explications intéressantes auxquelles on n'aurait pas pensé avant. C'est comme si l'on venait d'acquérir une nouvelle paire d'yeux. Tout d'un coup, chaque fois qu'on ouvre la Bible pour l'étudier, de nouveaux enseignements en surgissent.

2. Une étude dynamique de la Bible implique que *l'on note avec soin ce que l'on a observé et découvert*. On n'a pas vraiment analysé un texte biblique tant qu'on n'a pas relevé par écrit les réflexions qu'il inspire. Il est impossible d'étudier la Bible sans prendre de notes. C'est ce qui fait la différence entre la simple lecture de la Parole de Dieu et son étude. Lire la Bible, c'est parcourir une portion des Ecritures; l'étudier implique que l'on prenne des notes. Dawson Trotman, le fondateur du ministère des Navigateurs, disait: «Les pensées s'évanouissent lorsqu'elles passent uniquement par les lèvres et le bout des doigts.» Tant que nous n'avons pas couché nos observations sur papier, nous n'avons pas vraiment réfléchi sur un texte.

Ce principe est valable non seulement dans l'étude de la Bible mais aussi dans de nombreux autres domaines de la vie chrétienne. L'un des meilleurs cadeaux que nous puissions faire à notre vie spirituelle, c'est de tenir un journal dans lequel nous inscrivions les pensées et éclairages que Dieu nous a accordés.

L'habitude de prendre des notes est utile dans l'étude biblique personnelle plus que dans tout autre domaine. Estimer à leur juste valeur les pépites de vérité que les Ecritures contiennent, c'est mettre par écrit tout ce qu'on y découvre. Même si l'on ne trouve rien de particulier dans un verset, il est utile de noter ce constat. A chaque méthode décrite dans ce livre correspond un formulaire permettant de relever les diverses observations faites au cours de l'étude.

3. L'objectif final d'une étude dynamique de la Bible, c'est *l'application, pas l'interprétation*. Nous ne cherchons pas seulement à comprendre les Ecritures; notre but est d'appliquer dans la vie quotidienne les principes qu'elles enseignent. Dwight L. Moody, grand évangéliste et enseignant chrétien de la fin du 19e siècle, disait: «La Bible ne nous a pas été donnée pour augmenter nos connaissances, mais pour changer notre vie.» Elle a été donnée pour changer notre caractère et le rendre conforme à celui de Jésus-Christ. Nos plus beaux efforts pour étudier la Bible n'ont aucune valeur s'ils ne nous amènent pas à changer pour ressembler de plus en plus au Seigneur. C'est ce que souligne Jacques 1.22: «Mettez en pratique la parole et ne vous contentez pas de l'écouter.»

Il est possible de connaître la Parole de Dieu sans connaître le Dieu de la Parole. L'un des problèmes de notre époque, c'est le fait que certains des meilleurs spécialistes de la Bible sont tout sauf des «gagneurs d'âmes». Ils consacrent beaucoup de temps à creuser la vérité biblique, à la recherche de ses trésors, mais ils semblent oublier que l'Ecriture elle-même ordonne d'aller faire des disciples. Lorsque nous appliquons la Parole de Dieu à notre vie, nous avons immanquablement le désir d'accomplir le grand ordre missionnaire (donné en Matthieu 28.18-20).

Quelqu'un m'a demandé, un jour: «Quelle est la meilleure traduction?» (Il parlait, bien sûr, de la meilleure version de la Bible.)

Je lui ai répondu: «La meilleure traduction de la Parole de Dieu, c'est celle qui est faite dans la vie courante.»

Il m'a dit: «Je possède une version en langage courant.» (Il n'avait visiblement pas compris ce que je voulais dire.)

J'ai insisté: «Vous devriez plutôt *être* une Bible dans la vie courante. Votre vie devrait permettre de voir la Parole incarnée.»

Il y a certaines questions incontournables, dans l'étude de la Bible: «Quelle attitude dois-je corriger, pour donner suite à cette étude? Que dois-je commencer à faire ou cesser de faire? Que dois-je croire ou cesser de croire? Quelles sont les relations que je dois développer? Quel ministère dois-je accomplir auprès des autres?» Notre objectif, à travers toute étude de la Bible, est de connaître Jésus-Christ et de devenir pareils à lui dans nos attitudes, nos pensées, notre langage, notre manière d'agir et nos valeurs.

Lorsque la Parole de Dieu transforme notre vie et nous amène à ressembler un peu plus à Jésus, nous prenons conscience du sens réel de la vie, nous goûtons à la véritable joie et nous comprenons comment Dieu veut nous utiliser pour changer le monde. Le grand ordre missionnaire est accompli et des personnes sont gagnées à Christ, lorsque nous devenons pareils à lui et faisons sa volonté.

Une autre réflexion à prendre en considération: lorsque nous commençons à étudier la Bible, nous ne devons pas chercher à y découvrir une vérité que personne d'autre n'aurait trouvée. Il ne s'agit pas de chercher à impressionner les autres par nos réflexions. Tournons-nous vers la Parole de Dieu pour trouver ce qu'elle a à nous dire, à nous personnellement. Le vrai problème, pour la plupart d'entre nous, ne consiste pas à interpréter des passages difficiles mais à obéir à ceux que nous comprenons.

4. Une étude dynamique de la Bible est synonyme d'*étude systématique*. Etudier la Parole de Dieu «au petit bonheur la chance» revient à faire insulte à son caractère sacré. C'est bafouer la sainteté du Dieu qui nous a donné cette Parole. Une méthode du style «cafétéria», «picorage» ou «qu'allons-nous donc trouver aujourd'hui» ne produira pas dans notre vie les résultats souhaités par le Seigneur. Ce dont nous avons besoin, c'est d'un plan d'étude systématique et régulier, quelle que soit la méthode suivie (parcours d'un livre, étude de mot, étude de qualité, étude par chapitre ou autre).

Aucun passage ni aucune section de la Bible ne devraient être laissés de côté. L'Ancien Testament fait partie de la Parole de Dieu au même titre que le Nouveau. Pourtant, aujourd'hui, beaucoup le connaissent mal et seraient bien embarrassés si, arrivant au ciel, ils tombaient sur Sophonie et que celui-ci leur demande: «Comment avez-vous trouvé mon livre?» Puisque «*toute* l'Ecriture est inspirée de Dieu» (2 Timothée 3.16), nous devons l'étudier dans sa totalité et de manière systématique. (Un plan pour une étude systématique est proposé dans l'annexe G.)

Etudier la Bible ressemble à un travail d'enquête. Un bon étudiant de la Bible utilise à peu près les mêmes méthodes qu'un fin limier. 1° Il cherche des indices. Sans rien dire, sans faire aucune interprétation ni tirer aucune conclusion, il s'attache à tout regarder en détail. Il prête attention à des éléments que la majeure partie des gens négligent, car il est entraîné à observer. 2° Il pose des questions en se basant sur ce qu'il a observé. 3° Après une intense activité d'observation et d'interrogation, il commence à rassembler les indices et à interpréter les éléments dont il dispose. 4° Il fait des comparaisons et des corrélations en cherchant à emboîter les pièces du puzzle, afin de comprendre les rapports entre les divers éléments. 5° Il tire des conclusions et prend des décisions basées sur ce qu'il croit s'être réellement passé et sur les personnes dont il a pu établir l'implication.

Qui veut étudier la Bible sérieusement suivra les mêmes étapes fondamentales dans son approche de la Parole de Dieu. La première étape est faite

d'*observation*: il s'agit de repérer les informations présentes dans le texte étudié. Ensuite vient l'*interrogation*: la recherche d'éléments supplémentaires par une observation plus poussée. En troisième lieu vient l'*interprétation*: l'analyse de ce que le texte veut dire. Quatrièmement vient la *corrélation*, l'établissement de liens entre ce que l'on vient de découvrir et d'autres vérités bibliques que l'on connaît, ce qui implique la comparaison avec d'autres versets et passages. La dernière étape consiste à tirer des conclusions; c'est l'*application* pratique, dans notre vie, des vérités étudiées. (Je suis reconnaissant à William Lincoln de son aide pour cette analogie avec les enquêteurs. Son livre[1] constitue une excellente introduction pour une approche inductive de l'étude biblique.)

5. Une étude dynamique de la Bible ne permet *pas d'épuiser toutes les richesses d'un passage*. Le psalmiste déclare: «Je vois un terme à tout ce qui est parfait, mais tes commandements sont sans limite» (Psaume 119.96). On peut creuser sans cesse les Ecritures, on n'arrivera jamais au bout. Salomon a dit: «Si tu la cherches [la sagesse] comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu comprendras ce qu'est la crainte de l'Eternel et tu trouveras la connaissance de Dieu» (Proverbes 2.4-5). Le filon divin est inépuisable, et ses trésors illimités.

Ainsi, on peut étudier le même passage plusieurs fois, l'étudier de façon approfondie, puis le laisser pendant 3 ou 4 mois; lorsqu'on y revient, on est enrichi par d'autres enseignements encore. L'important, c'est de «s'accrocher». Rappelons-nous qu'il n'y a pas de limite au nombre de questions que nous pouvons poser, au nombre d'observations que nous pouvons faire ni au nombre d'applications que nous pouvons tirer. N'abandonnons donc pas. La meilleure attitude à adopter, lorsqu'on démarre l'étude de la Bible, est celle de Jacob lorsqu'il a lutté avec l'ange et a dit: «Je ne te laisserai pas partir avant que tu ne m'aies béni» (Genèse 32.27).

Il n'y a pas de raccourci dans l'étude de la Bible. Cela nécessite des efforts, mais, si nous faisons preuve de zèle et de patience, nous récolterons des fruits, le moment voulu. Une fois qu'on a ressenti la joie et la satisfaction qu'il y a à découvrir par soi-même une vérité spirituelle et à l'appliquer, on se rend compte que tout cela valait bien la peine. Alors, accrochez-vous!

La préparation à une étude de la Bible dynamique

On ne se lance pas de façon précipitée dans l'étude de la Bible. Cela requiert une certaine préparation. Il y a 4 précautions à prendre, si l'on veut en retirer le plus grand bénéfice.

1. Inscrire le temps d'étude *dans notre agenda*. Il est important de mettre à part un moment spécifique, chaque semaine, pour l'étude de la Bible, en décidant par avance combien de temps nous voulons consacrer à cela, sans exagé-

1 *Personal Bible Study*, Bethany House, 1975

ration dans un sens ni dans l'autre. Si nous ne réservons pas un moment pour cette activité dans notre programme hebdomadaire, nous ne trouverons jamais le temps nécessaire, ou alors seulement de façon sporadique et superficielle. Il *faut* faire de la place, dans notre agenda, pour l'étude de la Bible.

A quelle fréquence devrions-nous étudier la Bible? La réponse varie d'une personne à l'autre, mais, ce qu'il faut garder à l'esprit, c'est la distinction entre notre temps de recueillement et le temps d'étude biblique. Nous devrions avoir un temps de recueillement chaque jour: environ 10 à 30 minutes pendant lesquelles nous lisons la Bible, méditons sur notre lecture et prions. Le but est d'entretenir notre communion avec Jésus-Christ. (Voir l'annexe A pour les instructions relatives à ce moment.) Nous ne devrions pas essayer d'engager une étude biblique en profondeur, pendant ce temps de méditation. En fait, rien ne peut lui être plus néfaste. Il s'agit tout simplement de jouir de la présence de Dieu et de la communion avec lui.

S'il vaut mieux consacrer 10 minutes par jour qu'une heure par semaine à la méditation, c'est le contraire qui est vrai pour l'étude biblique. Etudier la Bible de façon fractionnée empêche de le faire efficacement. Il vaut mieux y consacrer 2 à 4 heures d'affilée que de courts moments chaque jour. Et, plus on développe de compétences, plus on est capable de passer du temps à étudier.

Le pire ennemi de l'étude biblique, dans le monde occidental, est probablement la télévision. Des sondages montrent que, chez un Américain moyen, le téléviseur est allumé 7 heures et 40 minutes par jour; il le regarde plus de 4 heures par jour, ce qui fait un total de 61 jours par an![2] Lorsqu'il a 18 ans, un enfant américain a déjà vu 200'000 scènes de violence, y compris 16'000 meurtres. A 65 ans, il aura passé environ 9 ans et demi devant le petit écran. Une personne qui a régulièrement fréquenté l'école du dimanche puis l'étude biblique de son église, de la naissance à l'âge de 65 ans, ne totalisera que 4 mois d'enseignement biblique solide. Doit-on encore s'étonner qu'il y ait tant de chrétiens immatures aujourd'hui en Occident? Nous avons à nous discipliner pour consacrer un moment spécifique à l'étude biblique, sans jamais laisser quoi que ce soit nous en détourner.

Quand étudier la Bible? A un moment où nous sommes en forme physiquement, émotionnellement et intellectuellement, et où nous sommes sûrs de ne pas être dérangés ni pressés. Le moment de la journée où nous sommes le plus éveillés varie selon que nous sommes des couche-tôt ou des couche-tard. Nous ne devrions jamais essayer d'étudier lorsque nous sommes fatigués ou immédiatement après un gros repas. Faisons-le plutôt lorsque nous sommes reposés, en pleine forme.

---

2 Du côté des Français, on affiche une moyenne journalière de plus de 3 heures et demie en 2008, du côté des Belges de près de 4 heures, et en Suisse de 2 heures et demie. A cela s'ajoute le temps passé sur Internet pour les loisirs: plus de 2 heures par jour en France. Au Canada, on estime qu'un enfant passe 6 heures par jour devant un écran, qu'il soit de télévision ou d'ordinateur. (N.d.E.)

2. Préparer *de quoi écrire*. Comme déjà signalé, nous ne pouvons pas étudier la Bible sans noter par écrit ce que nous avons observé. Chaque méthode d'étude proposée dans ce livre est accompagnée du genre de formulaire qui lui convient.

3. Acquérir *les outils appropriés*. A plusieurs méthodes sont associés des ouvrages de référence. Acheter de tels livres afin de vous constituer une bibliothèque personnelle est un investissement utile pour le restant de votre vie. Pourquoi ne pas l'envisager? La prochaine section de ce chapitre est consacrée à cette question, avec des suggestions pour une bibliothèque de base et pour une bibliothèque plus avancée.

4. Commencer chaque moment d'étude *par la prière*. Tout d'abord, nous avons à demander au Seigneur de nous pardonner tout péché dont nous sommes conscients et de nous remplir de son Esprit, afin d'être en parfaite communion avec lui durant l'étude. La Bible présente un avantage indéniable par rapport à n'importe quel autre livre: on peut être en communication directe avec son auteur. Nous avons le privilège d'étudier non seulement la révélation, mais aussi celui qui l'accorde. Soyons donc certains d'être en communion avec Christ, avant d'étudier sa Parole. L'apôtre Paul souligne l'incapacité de l'homme naturel (ou charnel) à comprendre les vérités spirituelles (1 Corinthiens 2.10–3.4). Pour comprendre et appliquer la Bible, il faut être en relation avec le Seigneur. Comme l'a dit quelqu'un: «Nous devons examiner notre cœur avant d'examiner les Ecritures.» Nous devons être certains que notre vie est en règle avec Dieu avant de chercher à creuser sa Parole.

Nous avons ensuite à demander que le Saint-Esprit nous guide dans notre étude. La meilleure façon de comprendre les Ecritures, c'est de parler avec leur auteur. Pourquoi ne pas mémoriser le Psaume 119.18 et l'utiliser avant chaque étude? Il dit: «Ouvre mes yeux, pour que je contemple les merveilles de ta loi!» Demandons à Dieu d'ouvrir nos yeux sur sa Parole. De fait, si Dieu le Saint-Esprit ne nous éclaire pas, nos plus grands et nos plus beaux efforts correspondront à une simple perte de temps!

Le choix d'outils appropriés pour une bonne étude de la Bible

L'un des secrets les mieux gardés, au sein de la chrétienté, est probablement celui des aides disponibles pour l'étude de la Bible. Bien des chrétiens ne sont pas au courant de l'existence d'excellents ouvrages de référence qui contribuent à rendre cette étude non seulement possible, mais aussi passionnante. Ils ressemblent à un charpentier qui veut construire une maison mais ignore qu'il peut se servir d'un marteau et d'une scie.

Les responsables des églises devraient présenter de tels ouvrages à leurs paroissiens. Le diable ne peut que se réjouir de voir ces outils «hors service»:

moins les chrétiens ont les moyens d'étudier personnellement la Bible, plus son travail est facilité! Un croyant qui ne prend pas le temps d'étudier régulièrement la Parole de Dieu aura moins de force pour résister aux tentations. Il existe un moyen concret de «former les saints aux tâches du service» (Ephésiens 4.12): les familiariser avec les outils d'étude de la Bible.

L'objectif des ouvrages de référence

Les chrétiens qui vivent dans le monde occidental ont accès à un grand nombre de livres susceptibles de les aider dans l'étude de la Bible, qu'ils rapportent les découvertes archéologiques les plus récentes, proposent des études thématiques ou contiennent les travaux de théologiens. Ils ne remplacent pas la Bible, mais ils visent à nous aider dans son étude. C'est en effet un domaine dans lequel nous avons besoin de développer des techniques. Or, la plupart des techniques impliquent l'utilisation d'outils: les charpentiers ont besoin de marteaux et de scies, les artistes de pinceaux et de peinture, les plombiers de clés. De même, ceux qui veulent étudier la Bible avec sérieux chercheront à tirer profit des outils qui sont à leur disposition. S'ils ne le font pas, ils s'exposent à trouver la tâche particulièrement fastidieuse et difficile.

Certains chrétiens hésitent à employer des ouvrages de référence, par crainte d'en devenir dépendants. Parfois, ils affirment pieusement: «Tout ce dont j'ai besoin, c'est de la Bible.» C'est vrai, mais les livres dont il est question ici nous aident à mieux la comprendre. Nous ne devrions pas avoir peur de les consulter. Certains d'entre eux sont le fruit de toute une vie de travail d'hommes pleinement consacrés à Dieu. Les éclairages qu'ils ont reçus du Seigneur peuvent enrichir nos propres recherches et nous fournir des informations sur les personnages, les endroits et les événements que la Bible elle-même ne donne pas.

Les outils proprement dits

Dans cette section, nous examinerons 8 sortes d'ouvrages de référence utiles dans le cadre des méthodes d'étude de la Bible présentées et expliquées dans ce livre.[3]

1. Une Bible appropriée pour l'étude

Le premier et le plus utile des outils, c'est une Bible appropriée pour l'étude. Certaines mises en pages du texte biblique sont en effet plus adaptées, pour une étude personnelle, que d'autres. Il faut que les caractères soient bien lisibles, pour que l'on puisse se pencher dessus de longues heures durant sans avoir de

3 Dans l'original, les outils proposés par l'auteur sont bien évidemment en anglais. Nous nous sommes attachés à indiquer, dans la mesure du possible, les outils équivalents ou similaires en français. (N.d.E.)

maux de tête ni se fatiguer les yeux. Le papier devrait être assez épais pour que l'on puisse écrire dessus sans que cela marque les pages suivantes. Des marges suffisamment larges pour que l'on puisse y inscrire des remarques personnelles sont un atout. Enfin, la Bible utilisée pour l'étude devrait offrir un bon système de renvois ou de références, voire une concordance.

2. Une traduction de la Bible relativement récente

Les 30 dernières années ont vu la parution de plusieurs traductions de la Bible en français contemporain. Même s'il n'existe pas de traduction parfaite, toute nouvelle version apporte sa contribution à une meilleure compréhension du texte. Plusieurs personnes qui étaient quelque peu rebutées par la version Louis Segond 1910, par exemple, ont commencé à lire et à étudier la Bible grâce à des révisions de ce texte ou à de toutes nouvelles traductions.

Nous pouvons tirer le plus grand bénéfice de l'abondance de versions dont nous disposons en les comparant les unes aux autres et en relevant les différences entre elles: cela permet de mieux saisir les diverses significations et nuances possibles du passage dans l'original grec ou hébreu. Il existe aujourd'hui des programmes informatiques qui permettent d'afficher les différentes versions en parallèle. Cela permet de les comparer rapidement, sans avoir une dizaine de volumes ouverts sur le bureau.

A côté des traductions mot pour mot de la Bible, qui sont en quelque sorte un calque de la formulation originale – et que l'on appelle traductions à équivalence formelle ou littérales – existent des traductions à équivalence dynamique: ce sont celles qui cherchent avant tout à expliciter le sens du texte original pour le lecteur moderne, ce qui implique l'introduction d'une plus grande part d'interprétation et peut aller jusqu'à la paraphrase[4]. Même si l'on apprécie une traduction à équivalence dynamique dans le cadre de la méditation personnelle, il est préférable de se baser sur une traduction formelle pour étudier sérieusement le texte biblique. Il peut être utile de décrire brièvement les versions les plus courantes, parmi celles parues ces 30 dernières années en français, de la plus récente à la plus ancienne[5].

* Publiée pour la première fois en 2007, la *Segond 21* est une traduction formelle qui emploie les mots du langage courant et, par conséquent,

4 En français, on classe dans la catégorie plus spécifique des paraphrases le Nouveau Testament *Parole vivante*. (N.d.E.)

5 A côté de ces versions peuvent bien sûr être mentionnées d'autres traductions, plus anciennes: Segond Nouvelle Edition de Genève (1979), Traduction Œcuménique de la Bible (révisée en 1989), Darby (révisée en 1991), Bible de Jérusalem (révisée en 1998), toutes à équivalence formelle. La traduction d'André Chouraqui (1985) présente la particularité de s'essayer, en outre, au jeu des correspondances étymologiques, ce qui débouche sur un français parfois déconcertant. La formulation est aussi parfois surprenante dans la Nouvelle Traduction Bayard (2001), qui s'est voulue simple œuvre littéraire et n'a pas cherché de cohérence entre les divers livres bibliques. (N.d.E.)

évite les mots dont l'usage est rare ou vieilli. Associant des collaborateurs issus des milieux évangéliques et réformés, elle existe avec «notes de référence», c'est-à-dire avec 23'000 notes signalant les traductions littérales, les autres traductions possibles, les renvois internes ou encore les différences entre les manuscrits anciens.

* Publiée pour la première fois en 2002, la *Nouvelle Bible Segond* est une traduction formelle qui, dans un souci de précision, emploie des mots rares et a donc un niveau de langage élevé. Son édition a associé les diverses branches du protestantisme, des évangéliques aux adventistes en passant par les réformés.
* Publiée pour la première fois en 2000, la Bible *Parole de vie* a la particularité d'être en français fondamental, c'est-à-dire qu'elle emploie des structures de phrase et un vocabulaire extrêmement simplifiés. Initialement destinée à l'Afrique, elle est le fruit d'une collaboration œcuménique.
* Publiée pour la première fois en 1992, revue en 2000, la *Bible du Semeur* est une traduction à équivalence dynamique au niveau de langage relativement élevé, qui affiche une certaine volonté d'esthétisme. Elle privilégie des interprétations allant dans le sens de la ligne évangélique.
* Publiée pour la première fois en 1982, revue en 1997, la *Bible en français courant* est une traduction à équivalence dynamique qui emploie un langage courant. Elle est le fruit d'une collaboration œcuménique.

3. Une concordance

L'outil le plus important pour étudier la Bible, à côté de la Bible elle-même, c'est une concordance: une liste des passages où apparaît tel ou tel mot. Certaines éditions françaises de la Bible en contiennent une, forcément non exhaustive[6]. L'idéal est qu'elle soit la plus complète possible.

Certes, une concordance exhaustive représente forcément un volume encombrant et assez coûteux, mais c'est un investissement qui en vaut la peine. Toutes les méthodes présentées dans ce livre, sauf deux, nécessitent l'utilisation d'un tel outil. Des programmes informatiques permettent aujourd'hui d'en disposer pour les différentes versions existantes.

A signaler:

* *Concordance de la Bible*, associée à une *Concordance des mots hébreux et grecs de la Bible* (Distributions Evangéliques du Québec)
* *BibleWorkshop* (programme informatique, La Maison de la Bible)

6 *La Bible avec notes d'étude Vie nouvelle* (texte biblique Segond 21), *La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur* (texte biblique Segond Nouvelle Edition de Genève 1979), *La Nouvelle Bible Segond édition d'étude, La Bible Thompson* (texte biblique Nouvelle Bible Segond), *La Bible Esprit et Vie* (texte biblique Segond 1910). (N.d.E.)

4. Un dictionnaire encyclopédique de la Bible

Un dictionnaire biblique explique la plupart des mots, thèmes, coutumes et traditions de la Bible et livre des informations historiques, géographiques, culturelles et archéologiques. Il détaille le contexte de chaque livre biblique et rassemble les informations à disposition à propos des personnages des deux Testaments.

A signaler, parmi les plus complets:

* *Nouveau dictionnaire biblique*, révisé et augmenté (Emmaüs)
* *Le Grand Dictionnaire de la Bible* (Excelsis)
* *La Nouvelle Bible Déchiffrée* (Ligue pour la Lecture de la Bible France)

5. Une Bible avec chaînes de références ou index thématique

Cet outil complète la concordance dans la mesure où il classe les versets en fonction de leur thème et non de leur formulation uniquement. Il arrive en effet qu'un passage aborde un sujet sans le mentionner explicitement. Si vous deviez compter seulement sur votre concordance, vous pourriez passer à côté de ces versets. Ainsi, le mot «Trinité» n'apparaît nulle part dans la Bible, mais un index thématique permet de retrouver les passages sur lesquels repose cette doctrine[7]. Il faut cependant avoir conscience du caractère non exhaustif de ces outils.

6. Un manuel d'introduction

Associant des traits de l'encyclopédie et du commentaire, cet outil permet d'obtenir rapidement des informations sur un livre précis de la Bible. Au lieu de présenter des thèmes par ordre alphabétique, il suit l'ordre des livres bibliques, et il fournit des renseignements sur leur contexte, quelques commentaires, des cartes, des tableaux, des indications archéologiques et divers autres éléments utiles.

A signaler en particulier:

* *Manuel Biblique de Halley* (Vida)
* *Introduction à l'Ancien Testament* (Emmaüs)
* *Introduction au Nouveau Testament* (4 volumes, Emmaüs)
* *Introduction à l'Ancien Testament* (Excelsis)
* *Introduction au Nouveau Testament* (Excelsis)

7 Un tel outil est présent dans *La Bible avec notes d'étude Vie nouvelle* (où il est associé à la concordance), *La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur*, *La Bible d'étude du Semeur* et *La Bible Thompson*, notamment. (N.d.E.)

7. Une série d'études de mots

Les chrétiens anglophones ont le grand privilège de bénéficier du travail de spécialistes de la Bible sur les mots. Ils disposent d'outils de référence pratiques, écrits pour le chrétien moyen, et peuvent étudier les termes du texte biblique original sans même avoir aucune notion d'hébreu ni de grec. Certains ont en effet passé leur vie à rechercher la pleine signification des mots et à transcrire cela, ensuite, dans un langage simple et compréhensible.

Une bonne série d'études de mots livre les informations suivantes: la signification de la racine du mot grec ou hébreu (son étymologie), les différentes utilisations du mot à travers la Bible et dans la littérature extrabiblique de la même période, ainsi que la fréquence avec laquelle le mot apparaît dans la Bible. Son prix va de celui du simple dictionnaire aux séries de 12 volumes qui coûtent très cher. Voici les quatre à recommander:

* *The Bible Knowledge Key Word Study: New Testament* (3 volumes, Victor)
* *The Bible Knowledge Key Word Study: Old Testament* (4 volumes, Victor)
* *Expository Dictionary of Bible Words* (Hendrickson)
* *Kregel Dictionary of the Bible and Theology* (Kregel)

En français, on ne trouve pas d'équivalent réel. La *Concordance des mots hébreux et grecs de la Bible* (Distributions Evangéliques du Québec) peut toutefois apporter les premiers éléments d'une telle étude à ceux qui ne maîtrisent pas l'anglais. Certains commentaires (voir le point 8) peuvent aussi être utiles dans ce domaine.

8. Des commentaires

Un commentaire contient les explications et interprétations de spécialistes à propos d'un livre ou d'une portion de la Bible. Il a pour but d'expliquer et d'interpréter le texte par l'analyse des termes employés, de l'arrière-plan, d'éléments d'introduction, de la grammaire, de la syntaxe ou encore des relations du passage concerné avec le reste de la Bible.

Lorsqu'on en fait un usage approprié, les commentaires peuvent grandement contribuer à une meilleure compréhension du texte biblique. Il vaut mieux les consulter *après* notre propre étude et ne laisser rien ni personne nous priver de la joie de découvrir les vérités bibliques par nous-mêmes. La lecture d'un commentaire ne devrait jamais remplacer l'étude personnelle de la Bible. Etant l'œuvre d'êtres humains, les commentaires sont faillibles. Il arrive même que des spécialistes aux compétences identiques soient en désaccord sur l'interprétation d'un texte. La meilleure façon d'utiliser le fruit de leur travail, c'est de comparer nos propres résultats avec les leurs, en nous assurant en parallèle de la solidité de leur attachement à la Bible comme Parole de Dieu.

Il existe des commentaires de toutes tailles, du volume unique qui couvre toute la Bible à des séries de plusieurs volumes, qui peuvent ne pas encore être complètes.

A signaler en particulier:

* *Nouveau commentaire biblique* (Emmaüs)
* *Commentaire biblique du disciple* (Joie de l'Eternel)
* *Commentaire biblique contemporain* (Farel)
* *La Bible avec notes d'étude Vie nouvelle* (Société Biblique de Genève)
* la série *Commentaire évangélique de la Bible* (Edifac)
* la série *Encyclopédie des difficultés bibliques* (Emmaüs)

La bibliothèque de base

Une personne qui débute dans l'étude personnelle de la Bible peut se contenter des outils essentiels au démarrage. Pour les méthodes d'étude de la Bible présentées dans ce livre, voici en quoi consiste la bibliothèque de base:

1. une Bible appropriée pour l'étude
2. deux versions de la Bible
3. une concordance exhaustive
4. un dictionnaire encyclopédique
5. une Bible avec chaînes de références ou index thématique
6. un manuel d'introduction
7. un commentaire en un ou deux volumes

Une bibliothèque plus complète

A mesure que l'on progresse dans l'étude personnelle de la Bible et dans l'utilisation des outils de la bibliothèque de base, on peut vouloir acquérir d'autres ouvrages de référence. En plus de ceux mentionnés ci-dessus, voici ceux qui sont alors recommandés:

1. d'autres versions de la Bible, y compris des versions à équivalence dynamique
2. un autre dictionnaire encyclopédique
3. une série d'études de mots
4. différents commentaires sur les livres de la Bible
5. un atlas biblique
6. des études sur le Nouveau Testament et sur l'Ancien Testament
7. tout autre livre qui vous intéresse

Conclusion

Peut-être pensez-vous maintenant: «Cela fait vraiment beaucoup de livres!» Vous avez sans conteste raison, mais considérez plutôt qu'il s'agit d'investissements à long terme en faveur de votre vie spirituelle. La majorité des livres que nous achetons ne sont lus qu'une seule fois et sont ensuite rangés sur des étagères où ils ne servent plus qu'à ramasser la poussière. Les ouvrages de référence, eux, sont employés maintes et maintes fois, quand on étudie la Bible, et peuvent contribuer à la joie de toute une vie. Si nous voulons étudier avec sérieux, nous acquerrons les instruments nécessaires et ne nous laisserons pas arrêter par les coûts.

Pourquoi ne pas commencer à économiser pour l'acquisition de ces outils, en commençant par la bibliothèque de base? En achetant un livre par mois, on réunit en une année une collection respectable – et de grande valeur – d'ouvrages de référence. On peut aussi demander à les recevoir en guise de cadeaux de Noël ou d'anniversaire. Un livre que l'on utilise régulièrement est un cadeau qui dure toute la vie.

Enfin, pourquoi ne pas encourager votre église à constituer une bibliothèque dans laquelle figurent des ouvrages de référence pour l'étude de la Bible? Elle pourrait acquérir les outils les plus onéreux – dictionnaires encyclopédiques, séries d'études de mots, séries de commentaires – et les mettre à la disposition de ses membres. En fonction de sa taille, elle pourrait même acquérir plusieurs exemplaires de chaque outil.

Si nous croyons que la Bible est la Parole de Dieu, son étude devrait figurer parmi nos priorités. Disposer des outils mentionnés permet de la creuser avec efficacité, et c'est une entreprise de la plus haute importance, propre à changer une vie.

Aperçu des 12 méthodes d'étude de la Bible proposées

Ce livre présente 12 méthodes d'étude de la Bible qui ont fait leurs preuves et qui permettent à chacun de creuser les Ecritures par soi-même. Elles sont présentées par ordre de difficulté, des plus simples aux plus complexes, en commençant par celles qui exigent l'emploi d'un nombre limité d'ouvrages de référence.

1. *La méditation*. Choisir une courte portion de la Bible sur laquelle méditer tout en priant, jusqu'à ce que le Saint-Esprit nous montre comment appliquer, dans notre vie personnelle, la vérité qu'elle contient. Noter une application personnelle par écrit.

2. *Le résumé de chapitres*. Lire et relire un chapitre entier de la Bible 5 fois au moins, puis écrire un résumé des pensées principales que nous avons pu y découvrir.

3. *L'étude de qualités*. Choisir une qualité que nous aimerions développer, dans notre vie personnelle, et étudier ce que la Bible dit à son sujet.

4. *L'étude thématique ciblée*. Choisir dans la Bible un thème à étudier, puis réfléchir à 3 à 5 questions, en rapport avec lui, auxquelles nous aimerions trouver réponse. Ensuite, étudier tous les passages que nous pouvons trouver sur ce thème et noter les réponses aux questions que nous nous sommes posées.

5. *L'étude de personnages*. Choisir un personnage biblique et rechercher tous les passages qui parlent de lui afin d'étudier sa vie et ses caractéristiques. Prendre note de ses diverses attitudes, de ses forces et faiblesses, et appliquer les leçons que nous en tirons à notre propre vie.

6. *L'étude thématique générale*. Rassembler et comparer tous les versets que nous pouvons trouver sur un thème particulier. Ecrire nos conclusions sous la forme d'un canevas que nous pouvons présenter à une autre personne.

7. *L'étude de mots*. Etudier les mots les plus importants de la Bible. Chercher combien de fois un mot apparaît dans la Bible et comment il y est employé. Chercher la signification du mot dans l'original.

8. *L'étude du contexte*. Etudier quel impact l'histoire, la géographie, la culture, la science et la politique ont eu sur les événements de l'époque biblique. Utiliser les ouvrages de référence pour augmenter notre connaissance de la Parole.

9. *Le survol de livres*. Lire plusieurs fois un livre biblique dans son intégralité pour avoir une vue d'ensemble des thèmes qu'il aborde. Etudier son arrière-plan et prendre des notes sur son contenu.

10. *L'analyse de chapitres*. Etudier un chapitre en profondeur, en examinant avec soin chacun de ses versets. Prendre chaque verset séparément, mot par mot, en prenant note de tous les détails.

11. *L'analyse synthétique de livres*. Résumer le contenu et les principaux thèmes d'un livre biblique après l'avoir lu plusieurs fois en entier. En faire un plan. Cette méthode peut être appliquée après celles du survol de livres et de l'analyse de chapitres (numéros 9 et 10).

12. *L'analyse verset par verset*. Choisir un passage de l'Ecriture et l'examiner en détail en posant des questions, en cherchant des passages parallèles et en paraphrasant chaque verset. Prendre note d'une application possible pour chaque verset étudié.

1 La méditation

Comment appliquer l'Ecriture à notre vie

Comme déjà dit dans l'introduction, l'objectif final de l'étude de la Bible est l'*application,* pas l'interprétation. Etant donné que Dieu veut transformer notre existence par sa Parole, il est important que, avant même de nous former à une quelconque méthode d'étude, nous apprenions comment appliquer cette Parole à notre vie. De fait, les techniques exposées dans ce chapitre-ci sont utilisées dans chacune des méthodes suivantes. Quelle que soit la méthode que nous choisissons, à la fin de l'étude nous aurons à aborder la question de la mise en pratique des vérités que le Seigneur nous révèle. (Dans ce livre, chaque fois que nous parlons d'*application*, il y a référence au présent chapitre.) Lorsque nous employons ces techniques seules (et non en lien avec une autre méthode), il s'agit de ce que nous appelons «la méditation». C'est le genre de méthode que nous pouvons utiliser pendant notre moment de recueillement.

Définition

La méditation consiste à prendre un passage de la Bible, de longueur variable, et à méditer dessus en priant jusqu'à ce que le Saint-Esprit nous révèle comment appliquer son enseignement dans notre vie de façon personnelle, pratique, réalisable et mesurable. L'objectif, pour nous, est de prendre la Parole de Dieu au sérieux et de faire ce qu'elle dit (voir Jacques 1.22).

L'importance de l'application

La Bible nous a été donnée pour nous montrer comment nous pouvons entrer en relation avec Dieu, le Tout-Puissant, et vivre conformément à sa volonté. Elle a été donnée pour changer notre manière de vivre afin qu'elle ressemble à celle de Jésus-Christ. D'après les affirmations mêmes de l'apôtre Paul, elle est «utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice» (2 Timothée 3.16).

La Bible est un livre «concret», dans le sens où elle s'intéresse au concret de la vie. L'étudier sans chercher à procéder à une application personnelle, c'est effectuer un simple exercice académique, sans valeur spirituelle. La Parole de Dieu a été écrite pour être appliquée dans notre vie. Avec son sens habituel de la formule, Howard Hendricks a dit: «Interpréter sans appliquer, c'est comme interrompre une grossesse.» Ce qu'il est important de souligner ici, c'est que l'application est un élément incontournable de la vie chrétienne, qui exige des

efforts, et que de bonnes applications sont possibles, si nous suivons certains principes de base.

Etape 1: prier que Dieu nous aide à comprendre comment appliquer le passage
Etape 2: méditer sur le(s) verset(s) choisi(s)
Etape 3: mettre une application par écrit
Etape 4: mémoriser un verset clé de l'étude

La nécessité de l'application

L'étude de la Parole de Dieu devrait conduire à son application dans notre vie, de sorte que nous soyons transformés et rendus plus conformes à la volonté de Dieu.

1. *Nous ne pouvons pas réellement connaître la Parole de Dieu, si nous ne l'appliquons pas à notre vie.* Au cours de son ministère, Jésus a eu un certain nombre d'entretiens avec des chefs religieux. C'étaient principalement des pharisiens, avec leur statut reconnu d'élite intellectuelle, des spécialistes de la loi, experts dans les questions juridiques et religieuses liées à la loi juive, et des sadducéens, la branche libérale de la société. Un jour, les sadducéens, qui ne croyaient pas en la résurrection, lui ont posé une question piège.

La réponse de Jésus est particulièrement intéressante: «Vous êtes dans l'erreur parce que vous ne comprenez ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu» (Matthieu 22.29). Les sadducéens avaient une connaissance purement intellectuelle des enseignements transmis par les textes sacrés du judaïsme (notre Ancien Testament); ils ne les appliquaient pas personnellement.

Nous aurons beau être des encyclopédies bibliques vivantes, avec un cerveau bourré de connaissances bibliques, cela ne nous fera aucun bien si nous n'appliquons pas ce que nous savons à notre vie quotidienne. Etudier la Parole de Dieu sans l'appliquer, c'est ressembler aux pharisiens et aux sadducéens contemporains de Jésus. Nous ne connaissons vraiment pas les Ecritures tant que nous ne les mettons pas en pratique.

2. *Etudier la Parole de Dieu sans la mettre en pratique peut être dangereux.* Etudier la Bible sans chercher à l'appliquer peut être dangereux parce que la connaissance rend orgueilleux, selon les propres termes de l'apôtre Paul: «La connaissance rend orgueilleux, mais l'amour édifie» (1 Corinthiens 8.1). Le verbe grec traduit par «rend orgueilleux» contient l'idée d'être enflé d'une fierté qui conduit à l'arrogance. Satan connaît les Ecritures (voir, par exemple, la tentation de Jésus en Matthieu 4.1-11), et nous savons aussi qu'il est enflé d'orgueil et arrogant. Lorsque nous appliquons correctement la Parole de Dieu à notre vie, nous faisons disparaître le danger d'être enflés d'orgueil.

Etudier la Bible sans chercher à l'appliquer peut être dangereux parce que la connaissance est synonyme d'action. Ce qu'une personne connaît devrait transparaître dans ce qu'elle fait. Jacques souligne: «Mettez en pratique la parole et ne vous contentez pas de l'écouter en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements» (Jacques 1.22). Les commandements de Dieu ne sont pas facultatifs. Il ne dit pas: «Ne pourriez-vous pas, s'il vous plaît, envisager de faire ceci?» Il ordonne: «Faites-le», et il s'attend à ce que nous obéissions.

Dans le sermon sur la montagne, Jésus compare le disciple obéissant à un homme sage: «C'est pourquoi, toute personne qui entend ces paroles que je dis et les met en pratique, je la comparerai à un homme prudent qui a construit sa maison sur le rocher» (Matthieu 7.24). Lorsque les épreuves de la vie déferlent, l'existence de l'homme sage tient le coup, tandis que celle du fou – celui qui n'a pas mis en pratique ce qu'il savait – s'écroule (Matthieu 7.25-27). Le roi David est connu comme un homme «selon le cœur de Dieu» parce qu'il a mis la Parole en pratique dans sa vie, parce qu'il a traduit en actes ce qu'il connaissait. Le psalmiste a écrit: «Je réfléchis à mes voies et je conduis mes pas vers tes instructions. Je fais preuve d'empressement, je n'attends pas pour obéir à tes commandements» (Psaume 119.59-60). Nous aussi, nous devons traduire dans notre manière d'agir ce que nous savons.

Etudier la Bible sans chercher à l'appliquer peut être dangereux parce que la connaissance augmente la responsabilité. Si nous prenons l'étude de la Bible au sérieux, nous serons tenus pour encore plus responsables de notre comportement que le commun des mortels, car, plus on en sait, plus on est responsable. Jacques écrit: «Si donc quelqu'un sait faire ce qui est bien et ne le fait pas, il commet un péché» (Jacques 4.17). Avec une meilleure connaissance des Ecritures vient un jugement plus sévère lorsqu'on n'applique pas ce que l'on connaît. Quand nous commençons à étudier la Bible, Dieu commence aussi à nous montrer les domaines de notre vie qui ont besoin de transformations, et il nous appelle à de plus grandes responsabilités. Si nous n'envisageons pas de mettre en pratique les leçons que nous tirerons de notre étude de la Bible, il vaut mieux ne pas l'étudier du tout: cela ne reviendrait qu'à nous attirer un jugement plus sévère!

Le grand poète chrétien John Milton est réputé avoir dit: «La fin de tout apprentissage est de connaître Dieu, et à partir de cette connaissance de l'aimer et de l'imiter.» Cela résume bien notre discussion à propos de l'application des Ecritures: notre étude devrait nous amener à connaître le Seigneur, à l'aimer et à lui ressembler de plus en plus.

La difficulté de l'application

On pourrait croire que l'application de la Bible est chose facile, mais il s'agit en réalité de la partie la plus difficile de l'étude biblique. Pourquoi cela? Parce qu'il n'y a rien de fortuit dans ce domaine. Il y a au moins 3 facteurs qui rendent

difficile l'application des Ecritures à notre vie: elle exige de la réflexion, le diable la combat violemment et, par nature, l'homme résiste au changement.

1. L'application est chose difficile car *elle implique une réflexion sérieuse*. Il faut parfois de longues périodes de méditation (une réflexion marquée par la concentration et la prière) pour trouver comment appliquer la vérité que nous venons d'étudier. Parfois, il faut creuser sous la règle temporelle pour découvrir un principe intemporel ou savoir regarder derrière la coutume locale pour apercevoir la vérité universelle. Tout cela demande du temps et de la concentration, et nous pouvons hésiter, voire répugner, à les donner.

2. L'application est chose difficile car *Satan la combat violemment*. Les attaques les plus fortes surviennent souvent pendant nos temps de recueillement, lorsque nous cherchons les moyens d'appliquer ce que nous venons d'étudier. Satan sait bien que, tant que nous nous contentons d'avoir une connaissance purement intellectuelle de la Parole de Dieu, nous ne représentons aucune menace pour lui. En revanche, dès que nous nous engageons sérieusement à modifier notre manière de vivre, il se lance dans un combat acharné contre nous. Il nous laisse étudier la Bible autant que nous voulons, aussi longtemps que nous ne nous demandons pas: «Que vais-je faire maintenant de tout ce que j'ai appris?»

3. L'application est chose difficile car *nous avons naturellement tendance à résister au changement*. La plupart du temps, nous n'avons pas vraiment envie de changer, et c'est justement ce qu'implique la mise en œuvre de la Parole de Dieu! Satisfaits de ce que nous sommes, nous basons notre existence sur les émotions plutôt que sur la volonté.

Il arrive que des chrétiens évoquent leur manque d'envie d'étudier la Bible, de prier ou de témoigner. Or, «avoir envie» n'a rien à voir avec la vie chrétienne, car les sentiments sont passagers. La clé de la maturité spirituelle consiste à vivre pour Jésus-Christ, non parce que cela nous procure un sentiment de bien-être mais parce que nous savons que c'est ce qu'il faut faire.

J'ai personnellement constaté que, si j'étudiais la Bible, priais ou témoignais seulement lorsque j'en avais envie, le diable savait comment s'y prendre pour que je n'éprouve jamais une telle envie.

Veillons à appliquer la Parole de Dieu dans notre vie, non parce que nous nous sentons d'humeur à le faire ce jour-là ou cette semaine-là, mais parce que nous savons que c'est ce qu'il attend de nous. La volonté de traduire dans la pratique l'étude de la Bible conduit à la maturité, et c'est une source de stabilité dans la vie chrétienne.

Les quatre étapes de l'application

Etudier la Bible en recourant à la méditation implique le passage par quatre étapes simples, que l'on peut résumer par les verbes prier, méditer, appliquer et mémoriser.

Etape 1 Prier que Dieu nous aide à comprendre comment appliquer le passage

Il est important que nous demandions à Dieu de nous aider à appliquer le passage étudié et de nous montrer précisément ce qu'il attend de nous. Nous savons déjà qu'il désire nous voir obéir à sa Parole et transmettre à d'autres ce que nous en avons compris. Disons-lui, dans notre prière, que nous sommes prêts à faire ce qu'il va nous montrer et que nous sommes disposés à faire part à d'autres de ce que nous avons appris.

Etape 2 Méditer sur le(s) verset(s) choisi(s)

La méditation est la clé qui permet de découvrir comment appliquer les Ecritures à notre vie. C'est essentiellement une «digestion de pensée»: nous prenons une pensée que Dieu nous donne, la mettons dans notre esprit et y réfléchissons longuement. On peut la comparer à la rumination, puisque c'est ce que fait la vache lorsqu'elle rumine: elle broute l'herbe et l'envoie dans son premier estomac; puis elle se couche, renvoie l'herbe dans sa bouche, la mastique et l'avale de nouveau. Ce processus de digestion est répété trois fois.

Méditer les Ecritures consiste à lire un passage et à fixer notre attention sur lui. Il y a diverses manières de faire cela.

1. *Nous représenter la scène dans notre esprit*. Nous pouvons nous «glisser», en imagination, dans le contexte historique et dans la peau d'un des acteurs du récit. Cela revient à nous demander, que nous lisions un livre de l'Ancien Testament, les Evangiles ou encore les Actes des apôtres, ce que nous aurions ressenti, dit ou fait si nous nous étions trouvés dans la situation que le texte biblique rapporte.

Admettons que je sois en train d'étudier le quatrième chapitre de Jean. Je peux m'imaginer en compagnie de Jésus et de la femme samaritaine, près du puits de Sychar. Qu'aurais-je ressenti si c'était à moi que le Seigneur avait demandé à boire? Quelles auraient été mes impressions si j'avais été l'un des disciples témoins de la scène?

Un autre exemple: je peux m'imaginer que je suis l'apôtre Paul en prison, en train d'écrire la deuxième lettre à Timothée. Je me représente dans une prison romaine, condamné à mort, en attente de mon exécution, avec Luc pour seul compagnon. Je peux éprouver le sentiment de solitude, mais aussi de triomphe, de Paul lorsqu'il écrit: «J'ai combattu le bon combat, j'ai terminé la course, j'ai gardé la foi» (2 Timothée 4.7).

Lorsque nous commençons à «visualiser» la scène qu'elles relatent, les Ecritures deviennent beaucoup plus vivantes pour nous.

2. *Appuyer sur des mots du passage*. Nous pouvons lire plusieurs fois un verset à haute voix, en mettant chaque fois l'accent sur un mot différent, et prendre note des nouvelles significations qui surgissent ainsi.

Un exemple avec Philippiens 4.13:

«*Je* peux tout par celui qui me fortifie, Christ.»
«Je *peux* tout par celui qui me fortifie, Christ.»
«Je peux *tout* par celui qui me fortifie, Christ.»
«Je peux tout *par* celui qui me fortifie, Christ.»
«Je peux tout par *celui* qui me fortifie, Christ.»
«Je peux tout par celui *qui* me fortifie, Christ.»
«Je peux tout par celui qui *me* fortifie, Christ.»
«Je peux tout par celui qui me *fortifie*, Christ.»
«Je peux tout par celui qui me fortifie, *Christ*.»

On peut tirer une palette de 9 nuances différentes de ce verset en appuyant chaque fois sur un mot différent.

3. *Paraphraser le passage*. Il peut être utile de reformuler le verset ou passage étudié en employant d'autres mots, de réfléchir à ce qu'il veut dire en exprimant dans le langage courant, dans notre langage, les vérités éternelles des Ecritures.

4. *Personnaliser le passage*. Il est possible de personnaliser un passage en remplaçant les noms ou pronoms bibliques par notre propre nom. Dans mon cas, par exemple, Jean 3.16 devient: «Dieu a tant aimé *Rick Warren* qu'il a donné son fils unique afin que, si *Rick* croit en lui, il ne périsse pas mais ait la vie éternelle.»

5. *Nous poser 9 questions types.* Demandons-nous si le passage révèle…

* un péché à reconnaître (Devrions-nous procéder à une quelconque réparation ou restitution?)
* une promesse sur laquelle nous appuyer (Est-ce une promesse universelle? Remplissons-nous les conditions pour en bénéficier?)
* une attitude à changer (Sommes-nous prêts à renoncer à une attitude négative et à la remplacer par une meilleure?)
* un commandement auquel obéir (Sommes-nous prêts à obéir, quels que soient nos sentiments?)
* un exemple à suivre (S'agit-il d'un exemple positif, à imiter, ou d'un comportement négatif, à éviter?)
* une prière à faire (Y a-t-il un sujet pour lequel nous devrions nous adresser à Dieu dans la prière?)
* une erreur à éviter (Y a-t-il un problème auquel nous devrions prêter attention ou pour lequel nous devrions nous tenir sur nos gardes?)
* une vérité à croire (Quels nouveaux éléments apprenons-nous à propos de Dieu le Père, de Jésus-Christ, du Saint-Esprit ou de tout autre enseignement biblique?)
* une raison d'adresser des louanges à Dieu (Y a-t-il un élément pour lequel nous pouvons être reconnaissants?)

6. *Transformer le passage en prière*. Il est possible de formuler certains passages à la première personne du singulier, de telle manière qu'ils deviennent des prières adressées à Dieu. C'est notamment le cas du livre des Psaumes. On peut même estimer, comme Bill Gothard, que David a mémorisé la loi et l'a personnalisée en l'adressant à Dieu sous forme de prières dans les divers psaumes.

Voici un exemple de cette forme de méditation, avec les 3 premiers versets du Psaume 23:

> Merci, Eternel, d'être mon berger: ainsi, je ne manquerai de rien.
> Merci de me faire prendre du repos dans des pâturages bien verts et de me diriger près d'une eau paisible.
> Merci de me redonner des forces et de me conduire dans les sentiers de la justice à cause de ton nom.

Laquelle de ces méthodes adopter dans le cadre de votre méditation? Celle qui correspond le mieux au passage étudié ou une combinaison de plusieurs d'entre elles. Si vous étudiez le livre des Proverbes, vous aurez peu de scènes à imaginer, mais vous pouvez mettre l'accent sur des mots différents et transformer des enseignements en prières adressées à Dieu.

Etape 3 Mettre une application par écrit

Il est important de noter comment nous pensons mettre en pratique les vérités découvertes pendant la méditation. Le simple fait de mettre les choses par écrit nous aide à être plus spécifiques. Ce que nous ne relevons pas par écrit est très vite oublié, et ce constat est encore plus vrai lorsqu'il s'agit d'une vérité spirituelle: si nous ne sommes pas capables de la mettre par écrit, c'est que nous n'y avons pas vraiment réfléchi. Des études ont montré que, si nous couchons quelque chose sur papier, nous parvenons à le retenir plus longtemps et savons mieux l'expliquer à d'autres.

Pour que l'application que nous relevons soit bonne, il y a quatre facteurs à respecter.

1. Notre application doit être *personnelle*: nous devons l'écrire à la première personne du singulier, c'est-à-dire en employant les pronoms personnels et adjectifs possessifs «je», «me», «moi», «mon», «ma», «mes», «le mien», etc.
2. Notre application doit être *pratique*: elle doit correspondre à quelque chose que nous pouvons mettre en œuvre. Il s'agit d'élaborer un plan d'action concret, de nous engager dans une démarche qui nous permettra d'être des «acteurs de la parole»[1]. Il faut donc que nos applications soient aussi spécifiques que possible. Des généralités peuvent susciter en

1 C'est la traduction littérale du début de Jacques 1.22. (N.d.E.)

nous un sentiment d'impuissance et risquent de ne pas déboucher sur des actes.
3. Notre application doit être *réalisable*: il doit s'agir de quelque chose que nous savons pouvoir accomplir. Sinon, le découragement guette.
4. Notre application doit être *mesurable*: nous devons disposer de moyens d'évaluer nos progrès, nous devons pouvoir démontrer que l'objectif a été atteint. Cela signifie qu'il nous faut fixer un délai.

L'exemple suivant est une adaptation d'Ecclésiaste 6.7: «Tout le travail de l'homme est pour sa bouche, et pourtant ses désirs ne sont jamais satisfaits.» Les quatre facteurs de l'application écrite pourraient apparaître comme suit:

1. *Personnel*: «Je dois…»
2. *Pratique*: «Je dois perdre du poids.»
3. *Réalisable*: «Je dois perdre 5 kilos.»
4. *Mesurable*: «Je dois perdre 5 kilos avant la fin du mois.»

Pour nous aider à traduire dans la réalité ce type d'application, nous pouvons demander à un ami ou à un membre de la famille de suivre nos progrès. Il pourra aussi nous prodiguer des encouragements.

Que faire si nous découvrons une application qui ne convient pas à notre situation du moment? Par exemple, nous étudions un passage qui parle de la mort et des moyens de surmonter la peine et la douleur, mais ce n'est pas un problème auquel nous sommes confrontés à ce moment-là. Que faire? Relevons quand même nos découvertes, et cela pour deux raisons: tout d'abord, l'application peut nous servir plus tard, lorsque la situation se présentera à nous; ensuite, elle peut nous permettre d'aider quelqu'un qui, lui, est confronté au problème. Demandons-nous donc: «Comment pourrais-je utiliser ce verset afin d'aider quelqu'un?» et rappelons-nous que les applications peuvent concerner l'avenir aussi bien que le présent.

Etape 4 Mémoriser un verset clé de l'étude

Pour nous permettre de continuer à méditer sur un passage et nous rappeler notre démarche, rien de tel que la mémorisation d'un verset clé.

Parfois, Dieu agit de façon particulière dans un domaine de notre vie durant plusieurs semaines, voire plusieurs mois. Il faut du temps pour changer des traits de caractère, des habitudes et des comportements déjà bien installés. Un seul jour ne suffit généralement pas pour implanter de nouvelles habitudes ou manières de penser. Soyons-en conscients et laissons au Seigneur le temps de façonner notre vie par sa vérité.

Ne nous nourrissons pas d'illusions en assimilant la mise par écrit d'une application à une formule magique qui produirait instantanément les changements souhaités; ce n'est qu'un élément de notre processus de croissance. Le verset

mémorisé va nous aider dans ce processus, car il sera toujours avec nous, dans notre cœur.

A un moment donné, j'ai noté, en guise d'application, que je manquais de sensibilité et que je devais acquérir cette qualité. Il a fallu plusieurs mois pour cela. J'avais besoin de voir que ce problème touchait tous les domaines de ma vie, et Dieu m'a placé encore et encore dans des situations où j'étais tenté, tout au contraire, de me montrer insensible.

Le Seigneur peut agir de la même manière pour vous. Peut-être veut-il vous apprendre à aimer en vous plaçant au milieu de personnes peu aimables. Peut-être devrez-vous apprendre la patience en rencontrant de nombreuses sources d'irritation, ou la paix en étant plongé(e) dans le chaos. Vous découvrirez alors qu'il est possible de connaître la joie, même en situation de douleur ou d'épreuve.

Il est important de comprendre que, lorsque Dieu veut développer une qualité dans notre vie, il nous confronte à des situations où nous pouvons choisir de faire ce qui est juste au lieu de nous laisser aller à nos tendances naturelles.

En résumé

Le test final à appliquer à notre étude des Ecritures, c'est la personne de Jésus-Christ. Nous avons à nous demander: «Cette application m'aide-t-elle à ressembler un peu plus à Jésus?»

Un dimanche matin, un homme a vu son voisin sortir de l'église. Il lui a demandé: «Le sermon est donc fini?» Avec sagesse, l'autre a répondu: «Non. Il a été prêché, mais il doit encore être mené à bonne fin.»

Ne pas appliquer les vérités que Dieu nous révèle dans la Bible, c'est nous exposer à nous endurcir spirituellement, à devenir insensibles et sourds à l'œuvre de conviction du Saint-Esprit dans notre vie. La mise en pratique de la Parole de Dieu est d'une importance vitale pour notre santé spirituelle et pour notre progression vers la maturité chrétienne.

L'emploi du formulaire d'étude

A la fin de ce chapitre se trouve un formulaire que vous pouvez photocopier lorsque votre méthode d'étude de la Bible est la méditation. Vous pouvez aussi, bien sûr, prendre une feuille vierge et y tracer les sections suggérées.

Comment remplir le formulaire

Il est important de ne pas oublier les informations préliminaires.

* Date: indiquer la date à laquelle vous faites l'étude
* Passage: indiquer le livre, le chapitre et le(s) verset(s) que vous étudiez

Le formulaire est en quatre parties, correspondant aux quatre étapes décrites.

* Prière: cocher la case après avoir prié pour que Dieu vous éclaire au fil de cette étude
* Méditation: mettre par écrit vos réflexions, quelle que soit la méthode choisie pour l'étape 2
* Application: noter une application qui soit personnelle, pratique, réalisable et mesurable
* Mémorisation: écrire le verset que vous désirez apprendre par cœur, dans la version de votre choix

Sur les pages suivantes figurent des exemples de formulaires dûment remplis.

Comment vous initier à cette méthode

Je vous suggère de commencer la pratique de la méditation avec les passages suivants:

* Psaume 15
* Psaume 34
* Romains 12
* 1 Thessaloniciens 5.12-22
* 1 Jean 4

A consulter aussi

Certains livres et textes peuvent nous aider à consacrer de façon régulière des moments au recueillement ou à trouver des pistes supplémentaires en vue de l'application, notamment:

* l'annexe A de ce livre
* *5 minutes pour réfléchir*, Doug Fields (La Maison de la Bible)
* *La Bible avec notes d'étude Vie nouvelle* (Société Biblique de Genève)
* les guides bibliques de la Ligue pour la Lecture de la Bible

FORMULAIRE D'ÉTUDE – MÉDITATION

Date: 30 juin	**Passage:** Luc 12.22-26

1. Prière ☒ (Cocher après avoir prié)

2. Méditation (Paraphrase personnelle)

Je ne devrais pas tant m'inquiéter, puisque Dieu prendra soin de tous mes besoins. Puisque c'est lui qui m'a donné la vie, je peux lui faire confiance pour la suite de cette vie. Je peux prendre exemple sur les oiseaux: ils ne s'inquiètent pas de l'avenir. Dieu prend soin d'eux jour après jour. Et, s'il prend un tel soin des oiseaux, il est certain qu'il prendra aussi soin de moi! Du reste, m'inquiéter ne me fait aucun bien, et cela ne change rien à la situation. A quoi me sert-il donc de m'inquiéter? Absolument à rien!

Commandement auquel obéir: «Ne vous inquiétez pas!» (verset 22)

Promesse sur laquelle m'appuyer: Dieu prendra soin de moi (puisqu'il prend soin des oiseaux et que je vaux plus qu'eux, verset 24)

3. Application

J'ai besoin d'appliquer cette leçon dans le domaine des finances familiales.

Ce mois-ci (je vais prendre un mois à la fois), chaque fois que le diable me poussera à me faire du souci à propos du paiement des factures, je lui résisterai en citant Luc 12.24 à haute voix.

4. Mémorisation (Luc 12.24)

«Observez les corbeaux: ils ne sèment pas et ne moissonnent pas, ils n'ont ni cave ni grenier, et Dieu les nourrit. Vous valez beaucoup plus que les oiseaux!»

FORMULAIRE D'ÉTUDE – MÉDITATION

Date: 10 juillet	**Passage:** Juges 6.1-18

1. Prière ☒ (Cocher après avoir prié)

2. Méditation

Ce passage relate l'appel de Dieu à Gédéon.

Leçons (vérités à croire)

* Quand Dieu veut faire quelque chose, il recherche des personnes à employer.
* Souvent, Dieu emploie des personnes que nous ne nous attendrions pas à le voir employer.
* C'est à travers nos faiblesses que Dieu montre le mieux sa force.
* La puissance de Dieu en nous compense toutes nos incapacités.

Péché à reconnaître, attitude à changer

Seigneur, pardonne-moi de n'avoir pas été disposé(e) à me laisser utiliser par toi. Mes faiblesses m'ont donné l'impression que tu ne pouvais pas m'employer. J'ai tiré prétexte de mon incapacité pour justifier ma paresse. Aide-moi à me rappeler qu'en plaçant ma confiance en moi-même je déboucherai sur l'échec, mais qu'en comptant sur ta force je connaîtrai la victoire. Utilise mes faiblesses pour ta gloire.

3. Application

J'ai eu peur d'accepter l'invitation de mon église à enseigner à l'école du dimanche. J'ai trouvé des prétextes pour refuser cette tâche, parce que je ne me sentais pas à la hauteur. Mais, au fond de moi, je sais bien que Dieu veut me voir engagé dans ce service. Je vais donc dire aux responsables que j'accepte de m'engager.

4. Mémorisation (La promesse de Dieu à Gédéon en Juges 6.16)

«Mais je serai avec toi.»

FORMULAIRE D'ÉTUDE – MÉDITATION	
Date:	**Passage:**
1. Prière ☐ (Cocher après avoir prié)	
2. Méditation	
3. Application	
4. Mémorisation	